

la date d'abrogation de certaines directives (solvabilité I) (J.O. L. 341, p. 1)

ASSURANCES

Contrôle – Surveillance prudentielle – Directive « Solvabilité II » – Dates de transposition et d'entrée en application – Report

VERZEKERINGEN

Controle – Prudentieel toezicht – Richtlijn “Solvabiliteit II” – Data van omzetting en van toepassing – Uitsstel

Reportées une première fois par la directive 2012/23/UE du 12 septembre 2012¹⁴, les dates de transposition et d'entrée en application de la directive « Solvabilité II », ainsi que la date d'abrogation du paquet de directives incarnant le régime « Solvabilité I », ont fait l'objet d'un nouveau report par la directive 2013/58 du 11 décembre 2013. Cette dernière directive, entrée en vigueur le 19 décembre 2013, fixe dorénavant la date limite de transposition de la directive « Solvabilité II » au 31 mars 2015, tandis que la date de première application de cette directive ainsi que celle de l'abrogation des directives « Solvabilité I » est repoussée au 1^{er} janvier 2016.

Ce nouveau report s'explique par la complexité des négociations devant aboutir à l'adoption de la directive dite « Omnibus II », qui doit adapter la directive « Solvabilité II » à la réforme globale du contrôle financier européen en précisant, notamment, les domaines dans lesquels la Commission européenne pourra intervenir par la voie d'actes délégués ou d'exécution, au sens des articles 290 T.F.U.E.¹⁵ et 291 T.F.U.E., ainsi que le rôle, dans cette nouvelle architecture prudentielle, de l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles (A.E.A.P.P.), instituée le 1^{er} janvier 2011.

La Commission européenne a souhaité attendre les résultats d'un rapport de l'A.E.A.P.P. concernant l'impact des futures règles de solvabilité sur les activités d'assurance comportant des garanties de long terme (activités d'assurance vie, notamment), dernier gros point d'achoppement des négociations interinstitutionnelles sur la proposition de directive « Omnibus II » [COM(2011)8final]. La présentation de ce rapport, en juin 2013, a permis de relancer ces négociations, mais l'adoption définitive de la directive « Omnibus II » n'est pas envisageable avant le printemps 2014, ce qui a conduit au report de la « migration » vers le régime « Solvabilité II ».

J.-M.B.

¹⁴. Voir Actualités in *R.D.C.*, 2012, pp. 943-944.

¹⁵. Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Rechtspraak/Jurisprudence

Cour de justice de l'Union européenne 19 décembre 2013

Walter Endress / Allianz Lebensversicherungs AG

Affaire: C-209/12

ASSURANCES

Droit européen des assurances – Assurance vie – Droit de renonciation du preneur d'assurance – Absence d'information sur les conditions d'exercice de ce droit

VERZEKERINGEN

Europees verzekersrecht – Levensverzekering – Opzeggingsrecht van de verzekeringnemer – Ontbreken van informatie over voorwaarden voor uitoefening van dat recht

Par un arrêt du 19 décembre 2013, la Cour de justice de l'Union européenne a condamné la disposition du droit des assurances allemand qui ne reconnaît au souscripteur d'un contrat d'assurance vie le droit de renoncer aux effets de ce contrat que durant un an, au plus, à compter du versement de la première prime et ce, quand bien même ce preneur n'aurait jamais été informé de ce droit par l'assureur. Elle a jugé que la liberté laissée aux Etats membres, par les directives européennes en matière d'assurance vie, pour déterminer, notamment, les conditions d'exercice du droit de renonciation ainsi que les modalités du devoir d'information précontractuelle qui pèse sur l'assureur à l'égard du candidat à l'assurance, n'autorise pas pour autant l'adoption de mesures nationales susceptibles de porter atteinte à la réalisation des objectifs et, partant, à l'effet utile de ces directives, qui visent, notamment, à assurer que le preneur d'assurance reçoive une information exacte sur ce droit de renonciation. Les arguments de sécurité juridique mis en avant par l'assureur pour chercher à justifier la limitation temporelle édictée par le droit allemand n'ont pas été retenus par la juridiction européenne.

Le droit des assurances belge ne comporte pas de disposition comparable à la disposition allemande incriminée. L'arrêt souligne néanmoins l'importance attachée par le droit européen au respect scrupuleux par l'assureur de son devoir de transparence, en particulier, dans le contexte d'engagements potentiellement significatifs tant sur le plan financier qu'en termes de durée.

J.-M.B.

Cour de justice de l'Union européenne 23 janvier 2014

Commission européenne / Royaume de Belgique

Affaire: C-296/12

ASSURANCES

Droit européen des assurances – Assurance vie – Fiscalité – Réduction d'impôt limitée aux versements à des

institutions établies en Belgique – Restriction à la libre prestation des services

VERZEKERINGEN

Europees verzekeringsrecht – Levensverzekering – Fiscaliteit – Belastingvermindering beperkt tot betalingen aan instellingen die in België gevestigd zijn – Belemming van het vrij verkeer van diensten

Par un arrêt du 23 janvier 2014, la Cour de justice de l'Union européenne a fait droit au recours en manquement introduit par la Commission européenne à l'encontre de l'Etat belge au sujet des dispositions du Code des impôts sur les revenus 1992 (« CIR 1992 ») qui limitent le bénéfice de la réduction d'impôt pour les cotisations versées dans le cadre de l'épargne-pension (notamment, celles versées à titre de primes d'une assurance épargne) aux seuls versements faits à des institutions ou à des fonds établis en Belgique.

Conformément à une jurisprudence constante, ces dispositions ont été jugées constitutives d'une restriction à la libre prestation des services (art. 56 T.F.U.E.). L'argumentation du gouvernement belge visant à justifier cette restriction au nom de la cohérence interne et de la symétrie du régime fiscal litigieux (imposition des revenus de l'épargne-pension en cas de réduction d'impôt liée au financement de celle-ci; exonération de ces revenus en l'absence d'une telle réduction) a été écartée par la Cour. Celle-ci a, en effet, considéré, en substance, que le facteur susceptible de porter atteinte à cette cohérence réside dans la survenance d'un transfert de résidence du contribuable entre la période de versement des cotisations au titre de l'épargne-pension et la perception des revenus de celle-ci, et non pas tant dans le fait que l'institution gérant cette épargne-pension soit située dans un autre Etat membre.

Les autres arguments des autorités belges, tirés de la nécessité d'un contrôle fiscal efficace et de la protection des intérêts des contribuables, n'ont pas non plus été accueillis par la Cour.

Cette condamnation s'inscrit dans la droite ligne de l'arrêt du 30 janvier 2007, *Commission / Danemark* (C-150/04), dans lequel la Cour est revenue sur sa jurisprudence « *Bachmann* » de 1992 (arrêts du 28 janvier 1992, C-204/90, *Bachmann* et C-300/90, *Commission / Belgique*), qui avait légitimé des dispositions fiscales belges assez comparables au nom de la nécessité de préserver la cohérence du régime en cause.

J.-M.B.

Hof van beroep Brussel 9 december 2013

Zaak: 2012/AR/2557

VERZEKERINGEN

Verzekeringbemiddeling – Verzekeringstussenpersoon – Collectieve verzekeringspolis BA – Oneerlijke marktpraktijk

ASSURANCES

Intermédiation en assurances – Intermédiaire d'assurances – Police d'assurance collective RC – Pratique du marché déloyale

In een arrest van 9 december 2013 sprak het hof van beroep te Brussel zich uit over een beroepsvereniging die de belangen van veiligheids- en gezondheidscoördinatoren behartigt en die in dit kader een collectieve verzekering BA aanbood waartoe haar leden konden toetreden.

Tegen deze beroepsvereniging werd door een concurrerende vereniging een vordering tot staking ingesteld voor de voorzitter van de rechtbank te koophandel te Brussel, die deze vordering gegrond verklaarde in zijn vonnis van 21 augustus 2012. De voorzitter van de rechtbank van koophandel te Brussel oordeelde immers dat de beroepsvereniging zich schuldig maakte aan een oneerlijke marktpraktijk in de zin van artikel 95 WMPC. De oneerlijke marktpraktijk zou erin bestaan dat de beroepsvereniging optrad als een verzekeringstussenpersoon in de zin van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekeringbemiddeling zonder hiervoor erkend te zijn, alsook dat zij hiervoor op onrechtmatige wijze de persoonsgegevens van haar leden zou verwerken.

Dit vonnis werd echter hervormd door het hof van beroep te Brussel. Het hof oordeelde enerzijds dat de beroepsvereniging in kwestie geen onderneming is in de zin van artikel 2, 1° WMPC, daar zij geen rechtspersoon is die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, maar haar maatschappelijk doel er louter in bestaat om de ethiek van de opdracht van de veiligheids- en gezondheidscoördinatoren te definiëren en te verdedigen en de belangen van haar leden te behartigen. Anderzijds oordeelde het hof dat de beroepsvereniging evenmin optrad als een verzekeringstussenpersoon. Het hof oordeelde immers dat op het moment dat de beroepsvereniging de mogelijkheid tot toetreding tot de collectieve verzekering BA meedeelde aan haar leden, zij deze verzekering als verzekeringnemer zelf reeds had gesloten via een erkende verzekeringsmakelaar, wiens gegevens op de website van de beroepsvereniging werden meegedeeld. Het hof hield tevens rekening met het feit dat niet werd bewezen dat de beroepsvereniging een commissie ontving, noch dat zij schadegevallen behandelde. De stakingsvorderingen gesteund op een oneerlijke marktpraktijk werden dan ook verworpen door het hof van beroep te Brussel.

M.H.